



# Les femmes font bouger la Mission

- >> Quand une femme prend sa place
- >> Comment Victoria a transformé un village
- >> Égalité naturelle

AVEC DES  
INFORMATIONS  
SUR LA PRIÈRE  
À L'INTÉRIEUR

## MENTION LÉGALE

**Présidente:** Emma Mabidilala

**Vice-présidente:** Lise Kyllingstad

### Siège de la mission:

Dr. Michael Kisskalt, secrétaire général; Michael Fischbeck, chef d'équipe relations publiques et collecte de fonds; Grenna Kaiya-Sokacic, chef d'équipe projets et programmes  
4, rue Gottfried-Wilhelm-Lehmann  
14641 Wustermark  
Téléphone: +49 33234 74-441  
Télécopieur: +49 33234 74-448  
Un courriel: info@ebm-international.org  
Page d'accueil: www.ebm-international.org

### Responsable du contenu:

Michael Fischbeck

### Équipe de rédaction:

Julia-Kathrin Raddek, Lars Müller

**Composition/mise en page:** Oncken Verlag / Blessings 4 you GmbH, 34123 Kassel, www.oncken.de

### COMPTES DE MISSION

#### EBM INTERNATIONAL K.d.ö.R.

Freikirchen.Bank eG (SKB Bad Homburg)

IBAN: DE69 5009 2100 0000 0468 68

BIC: GENODE51BH2

#### Pour l'Autriche:

Fédération des églises baptistes

UniCredit Bank Austria AG

IBAN: AT86 1200 0006 5316 5100

#### Pour la Suisse:

Branche suisse d'EBM, PostFinance SA

IBAN: CH95 0900 0000 8000 0234 7

Nous envoyons automatiquement une confirmation de don en janvier de l'année suivante, pour autant que nous disposions de l'adresse complète. Veuillez donc toujours indiquer votre adresse complète et nous communiquer tout changement d'adresse. Nous ne délivrons des confirmations de don individuelles que sur demande. Si nous recevons plus de dons que nécessaire pour un projet, les fonds seront affectés à un but similaire. Plus d'informations sur les dons au milieu du magazine ou en ligne: [www.ebm-international.org/spenden](http://www.ebm-international.org/spenden)

Toutes les photos de l'EBM INTERNATIONAL, sauf mention contraire.

Dans ce numéro, nous avons utilisé l'intelligence artificielle pour traduire des articles en langues étrangères et améliorer la rédaction des textes.

Afin de protéger les enfants ou les frères et sœurs en Christ en danger, nous avons modifié les noms des personnes mentionnées dans ce livret sans autre indication.



Photo de couverture:

Femme originaire d'Inde

# SOMMAIRE

## 04 Quand une femme prend sa place **EN COUVERTURE**

Entretien: Elizabeth Mvula sur le rôle des femmes au Malawi

## 07 Fortifier ensemble les femmes

Campagne de dons à Pâques

## 08 Comment Victoria a transformé un village **EN COUVERTURE**

Fondation d'une église parmi les Quechuas au Pérou

## 10 Actualités

Nouvelles, dates et informations concernant notre travail missionnaire

## 11 Ndawo Yakho: un refuge pour les femmes et les enfants

Violence sexiste en Afrique du Sud

## 14 Responsabilité plutôt que discrimination

Les femmes façonnent les églises et la société en Inde

## 16 Une force motrice dans le travail ecclésial

Les femmes dans les églises baptistes turques

## 18 Égalité naturelle **EN COUVERTURE**

Fortifier les femmes dans les structures de notre œuvre missionnaire

## 20 L'espoir au-delà de la fin de vie

Don testamentaire



04



08



11

Il y avait aussi là plusieurs femmes qui regardaient [la crucifixion] de loin. C'était celles qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pour être à son service. Matthieu 27 v. 55 (BDS)

## Chère lectrice, cher lecteur,

Dieu devient homme via une femme. Les femmes sont les dernières à la croix et les premières au tombeau. Elles assistent au dernier souffle de Jésus et sont les premières à annoncer sa résurrection. Elles sont en première ligne lors de la fondation des églises.



Déjà dans Exode 1 v.15 à 22, nous lisons comment Dieu sauve son peuple par l'intermédiaire de femmes: par respect pour Dieu, les sages-femmes hébraïques Shifra et Pua désobéissent aux ordres du pharaon et sauvent la vie de nombreux garçons hébraïques. Les mesures prises par le pharaon pour réduire le nombre d'Israélites deviennent plus drastiques. Une fois de plus, des femmes contrecarrent ses plans. D'abord la mère de Moïse, qui cache courageusement son enfant. Puis la fille du pharaon elle-même, désobéit à ses ordres et sauve un bébé hébreu des roseaux, l'amène dans la propriété royale et le fait élever. Finalement, c'est grâce à la curiosité et à l'esprit vif de la sœur de Moïse que celui-ci continue d'être élevé par sa mère (Ex 2,1-10). Cinq femmes courageuses. Toutes aiment Dieu et permettent ainsi la libération du peuple d'Israël.

Aujourd'hui encore, des femmes du monde entier vivent dans des conditions difficiles. Et ce sont elles aussi qui aiment Dieu et jouent un rôle central dans la proclamation de l'Évangile. Dans ce numéro, nous présentons des femmes qui bénéficient de l'aide apportée par les initiatives d'EBM INTERNATIONAL:

Noa Dichristin nous donne un aperçu d'un refuge en Afrique du Sud (page 11). Nous présentons des femmes fortes comme Victoria, du Pérou, qui s'engage de tout son cœur et de toute son âme pour que les femmes, les hommes et les enfants puissent aujourd'hui encore recevoir le message salvateur de Dieu (page 8). Andrea Klimt montre que la participation des femmes à la mission est depuis longtemps une valeur centrale chez EBMI (page 18).

Nous vous invitons à découvrir dans ce magazine les traces de bénédiction laissées par et pour les femmes. Contribuez par vos dons à fortifier les femmes et à leur permettre de devenir une bénédiction pour les autres (page 7).

Nous vous souhaitons une agréable lecture et vous remercions pour votre engagement.

*Stefanie Fischer-Desamours*

*Pasteure de la Église baptiste Berlin-Tempelhof et membre du comité bénévole de l'EBMI*



N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos réactions concernant le numéro actuel, de vos suggestions ou de vos souhaits: [www.ebm-international.org/feedback](http://www.ebm-international.org/feedback)



### QUI NOUS SOMMES

EBM INTERNATIONAL, fondée en 1954 sous le nom de Mission Baptiste Européenne, travaille avec 30 associations membres et partenaires baptistes sur quatre continents. En tant qu'organisation missionnaire, nous partageons l'amour transformateur de Dieu à travers environ 300 projets afin que les gens vivent dans l'espérance.

Dans notre collaboration mondiale avec les églises baptistes locales, nous appelons le Christ à apporter justice, renouveau et espoir au monde. Nous nous engageons à atteindre cet objectif sur la base de l'égalité à travers le partage et l'apprentissage, le don et la réception.

Plus d'informations sur notre site internet: [www.ebm-international.org/ueber-uns](http://www.ebm-international.org/ueber-uns)

## Quand une femme prend sa place, aucune église ne reste la même

Le Malawi est profondément patriarcal. Les femmes se voient attribuer un rôle fixe, traditionnellement par les femmes elles-mêmes, mais les décisions sont prises par les hommes. Dans un tel contexte, il est difficile de changer ce mode de vie et cette façon de penser. Elizabeth Mvula, membre du conseil d'administration de l'EBMI, raconte de manière touchante et très personnelle comment des changements à petite échelle sont néanmoins possibles et comment elle a grandi avec cette conception des rôles. L'entretien a été mené par Julia-Kathrin Raddek.

**Julia-Kathrin Raddek (JKR): Elizabeth, tu es femme d'affaires et diriges une entreprise d'électricité au Malawi. Comment es-tu arrivée à ce poste?**

Elizabeth Mvula (EM): Mon mari et moi avons créé l'entreprise ensemble. Il est ingénieur, j'ai fait des études de secrétariat. Nous nous sommes rencontrés à l'université. Après notre mariage, nous avons discuté de la création de notre propre entreprise. Je me suis occupée des aspects administratifs tels que l'enregistrement, tandis qu'il a apporté son expertise technique. Nous exploitons «Duma Electrics» depuis maintenant 25 ans et employons environ 25 personnes.

**JKR: Que fais-tu en dehors de ton travail?**

EM: En plus de mon activité, je travaille comme coach certifié en management et en art de vivre auprès de l'International Coaching Federation (Fédération Internationale de Coaching). Nous travaillons à la création d'un groupe national de coachs au Malawi d'ici la fin février. Je m'adresse également à des organisations religieuses telles que l'Union

baptiste du Malawi pour proposer des services de coaching en leadership.

**JKR: À qui s'adresse ton coaching?**

EM: Mon coaching s'adresse aussi bien aux hommes qu'aux femmes, car les uns et les autres ont besoin d'être accompagnés dans leur développement personnel. On accorde certes beaucoup d'importance à l'émancipation des femmes, mais les hommes sont souvent laissés pour compte, ce qui crée un déséquilibre. Je m'intéresse particulièrement aux jeunes diplômés et aux personnes qui occupent déjà un poste de direction, mais qui ne savent pas quelle direction prendre ou comment s'y prendre. Je les aide à trouver leur propre voie, plutôt que de répondre aux attentes de leurs parents ou d'autres personnes. Nous les aidons également à faire face aux défis de la vie afin qu'ils ne désespèrent pas en cas d'échecs. Nous brisons ainsi les barrières et aidons en particulier les femmes à voler de leurs propres ailes et à être elles-mêmes.



Coaching à Lilongwe – Fortifiées pour la vie



Elizabeth avec quelques employés devant son entreprise

**JKR: Qu'est-ce qui t'a le plus aidée à prendre confiance en toi et en tes capacités?**

EM: J'ai eu la chance de grandir dans une famille aisée. Dans ma famille, mes sœurs et moi étions simplement des filles. Nos parents ne nous ont jamais dit: «Tu ne peux pas faire ça parce que tu es une fille.» Je ne me suis jamais sentie limitée par ma condition de femme, mais plutôt considérée comme une personne capable de tout accomplir. Une fois, lorsque notre porte était cassée, mon père m'a dit: «Va chercher un marteau et des clous, et c'est parti!» Je n'étais pas limitée par mon sexe. Cela m'a permis de développer confiance en mes capacités. C'était inhabituel dans notre milieu, comme je l'ai constaté lorsque je rendais visite à mes cousins et cousines, qui étaient surpris par mon attitude et mon comportement.

**JKR: Tes parents ont-ils été élevés de la même manière? Sais-tu quelque chose sur tes grands-parents?**

EM: J'ai grandi avec ma grand-mère maternelle. Elle avait une mentalité différente de celle de la plupart des gens de son époque. Mon grand-père, que je n'ai jamais connu, était greffier, ce qui a donné à la famille une approche plus structurée et plus cultivée de la vie. La famille de mon père venait d'un milieu aisé. Je me considère comme privilégiée, car j'ai découvert beaucoup de choses auxquelles d'autres n'avaient pas accès à cet âge.

**JKR: Quelle personne t'a particulièrement marquée?**

EM: Mon père a été la personne qui m'a le plus influencée. Il travaillait dans un syndicat ouvrier et m'encourageait à lire les journaux, à écouter les informations, à préparer mes affaires pour le lendemain à l'école, et il m'a également préparé à la vie. Contrairement aux hommes malawiens typiques, il était un très bon cuisinier et m'a appris à cuisiner. Il m'a appris à apprécier les dates et les étapes importantes de la vie, à être présente lors des événements (familiaux) importants et à célébrer même les petites réussites.

**JKR: Quel rôle la foi chrétienne a-t-elle joué dans votre féminité et votre responsabilité de dirigeante?**

EM: Il y a beaucoup de pasteurs dans ma famille maternelle. Nous chantions et priions tous les jours, et je connaissais par cœur les 300 chants de notre livre de cantiques. Ma foi s'est particulièrement développée lorsque j'ai eu de graves problèmes de santé et que j'ai frôlé la mort. Comme j'étais souvent la seule femme dans un environnement dominé par les hommes, j'ai dû m'appuyer sur ma foi pour savoir que j'étais là pour une raison précise. J'ai découvert qu'en tant que femme, c'était encore plus difficile dans l'Église que dans d'autres contextes, car je rencontrais des personnes qui prêchaient une chose mais agissaient différemment.

**JKR: Quels sont les principaux défis auxquels sont confrontées les femmes de tous âges au Malawi ou en Afrique australe?**





Apprendre un métier et mettre en œuvre sa propre idée commerciale: accompagnement vers plus d'indépendance.

→ EM: Dans notre région du monde, on considère que la place d'une femme est dans la cuisine et qu'elle ne doit pas parler à table en présence d'hommes. J'ai rencontré beaucoup de femmes brillantes et talentueuses. Elles restaient toutes dans l'ombre, par peur de s'exprimer. Les femmes qui fréquentent souvent les hommes sont souvent considérées comme «immorales», de sorte que beaucoup se marient avant d'être prêtes. D'autres restent dans des mariages toxiques afin de préserver le respect de la société. Les femmes ont souvent le sentiment qu'elles doivent consulter les hommes avant de prendre des décisions. Il est difficile de changer les choses, car ce sont souvent les femmes elles-mêmes qui imposent ces restrictions par le biais de pratiques culturelles. À différents âges, des rituels et des cérémonies sont organisés pour préparer les filles à leur rôle. Cela concerne leur rôle dans la société, leurs changements physiques et mentaux au début de la puberté, leur sexualité, le mariage et la maternité. Ces rites d'initiation commencent dès l'âge de huit ans. Une fille apprend donc très tôt ce que signifie être une femme.

**JKR: Comment gères-tu personnellement ces défis et comment t'engages-tu dans l'Église à cet égard? Peux-tu citer un projet particulier qui a un impact sur la vie quotidienne des femmes?**

EM: J'adopte une approche négociée, dans laquelle je m'assure que nous avons l'adhésion des femmes et des hommes âgés avant de prendre des initiatives. Grâce à des programmes soutenus par EBMI, nous avons donné aux femmes les moyens de disposer d'elles-mêmes. Trois rencontres m'ont particulièrement émue: tout d'abord, celle d'une veuve de pasteur. Après avoir suivi notre cours, elle a eu l'idée de cultiver ses propres légumes. Elle possédait un lopin de terre et nous a donc demandé des semences, de l'engrais et des outils agricoles. Trois ans plus tard, elle avait construit une maison et aménagé un jardin qui nourrissait

sa famille. Ensuite, il y a eu la femme d'un pasteur qui, après la mort de son mari, a dû quitter le foyer qu'ils partageaient depuis 40 ans. Au Malawi, il est courant que la famille du mari revendique la propriété et que la veuve se retrouve sans ressources. Elle est retournée dans sa ville natale avec le désir d'y construire une église. Bien que notre Église n'ordonne pas les femmes, elle croyait qu'elle pouvait aussi être pasteure et fonder une communauté. Un troisième exemple concernait des femmes qui ont construit une maison pour une femme qui avait tout perdu lors d'inondations dans le nord du Malawi.

**JKR: Quel est ton plus grand rêve pour les femmes malawiennes?**

EM: Mon plus grand souhait pour les femmes du Malawi est qu'elles dépassent ce qu'elles sont actuellement, qu'elles croient qu'elles sont capables de tout et qu'elles prennent conscience de leur capacité à changer le monde. Lorsqu'une femme prend sa place, aucune église ne reste la même. Je veux qu'elles prennent conscience de tout ce qu'elles accomplissent déjà et qu'elles saisissent leur potentiel à deux mains, car elles sont la clé du changement dans leurs églises.

**JKR: Merci beaucoup, Elizabeth, pour ces confidences très personnelles!**

*Elizabeth Mvula fait partie depuis plusieurs années du conseil d'administration international bénévole d'EBM INTERNATIONAL. L'entretien a été mené par Julia-Kathrin Raddek.*



## Fortifier ensemble les femmes

Dans de nombreuses régions du monde, les filles et les femmes sont encore défavorisées: elles ont un accès plus difficile à l'éducation, moins de droits et peu de perspectives économiques. Et pourtant, ce sont elles qui soutiennent les familles, façonnent les communautés et transmettent la vie. En tant qu'œuvre missionnaire chrétienne, nous croyons que Dieu a créé les femmes et les hommes égaux. Cette conviction façonne notre travail. Avec nos partenaires dans le monde entier, nous soutenons les femmes à tous les niveaux: dans l'éducation, le monde du travail, la direction et la proclamation de l'Évangile.

### Amérique latine – Faire grandir la confiance en soi

Dans les centres sociaux, nous aidons les filles et les jeunes femmes à s'épanouir grâce à des cours enrichissants, un accompagnement spirituel et des activités créatives. Elles découvrent leurs talents, apprennent à s'affirmer et acquièrent de nouvelles perspectives pour leur vie.



Les centres sociaux en Amérique latine forment les adolescentes

### Afrique – Ouvrir la voie vers l'indépendance

Dans des centres de formation, par exemple des écoles de couture, les femmes acquièrent des compétences pratiques. Avoir leur propre revenu leur apporte plus que la sécurité financière: cela leur donne de la dignité, de la confiance en elles et de nouveaux débouchés dans l'avenir pour leurs familles.



Les écoles de couture en Afrique offrent des perspectives aux femmes

### Inde – Protection et éducation pour les filles

Les foyers pour enfants et les écoles offrent aux filles un lieu sûr et favorisent leur scolarisation. Sans cela, beaucoup d'entre elles seraient menacées d'exploitation ou d'abandon scolaire précoce. Une formation professionnelle ultérieure leur permet de mener une vie indépendante.



Les foyers pour enfants et les écoles offrent la liberté aux filles en Inde

## Campagne de Pâques: Fortifier ensemble les femmes

Ces initiatives sont représentatives de plus de 40 projets à travers le monde qui forment, encouragent, protègent et soutiennent les filles et les femmes. Votre engagement à Pâques est un élément important pour le financement de ce travail missionnaire global: car lorsque les femmes sont autonomisées, ce n'est pas seulement une vie qui change, mais des familles et des églises entières qui se reconstruisent. Votre don ou votre collecte encourage les filles et offre de nouvelles perspectives aux femmes:

**25  
EUROS**

permettent à une fille en Inde de bénéficier d'un mois de protection dans un foyer pour enfants, avec hébergement, repas et scolarisation.

**70  
EUROS**

permettent à une adolescente brésilienne de participer à un cours dans un centre social qui renforce sa confiance en elle et lui apporte un accompagnement spirituel et pastoral.

**150  
EUROS**

permettent à une jeune femme africaine d'acheter une machine à coudre après sa formation, ce qui lui permettra de gagner sa vie et offrira de nouvelles perspectives à toute sa famille.

**Votre don encourage les filles et offre de nouvelles perspectives aux femmes:**

Freikirchen.Bank eG (SKB Bad Homburg)

IBAN: DE69 5009 2100 0000 0468 68

BIC: GENODE51BH2

Référence: Don de Pâques 2026

Sur notre site web, vous pouvez faire un don en ligne rapidement et en toute sécurité, par exemple via PayPal, prélèvement automatique ou carte de crédit:

[www.ebm-international.org/spenden](http://www.ebm-international.org/spenden)

Merci pour vos dons et vos prières!

# Comment Victoria a transformé un village

*Dans les villages quechuas des Andes péruviennes, le rôle des femmes est clairement défini: elles s'occupent de la maison et des enfants. Fonder une nouvelle église de manière indépendante ne fait pas partie de leurs attributions. Mais avec l'amour de l'Évangile et des gens dans son cœur, Victoria se lance dans cette aventure en pleine pandémie. Adrián Campero raconte comment son ministère a transformé tout un village.*

Le machisme règne encore dans une grande partie de l'Amérique latine. C'est également le cas chez les Quechuas: les femmes s'occupent de la maison et des enfants, mais ce sont les hommes qui prennent toutes les décisions. Pour beaucoup de femmes, le respect et le droit de parole ne vont pas de soi. Il existe certes des femmes qui occupent des postes à responsabilité dans des entreprises et au niveau communal, mais elles ne sont souvent toujours pas respectées. Cela change lorsque les gens se tournent vers la foi chrétienne. Plus encore: les femmes sont d'importantes annonciatrices de l'Évangile et jouent un rôle essentiel dans la fondation d'églises. Victoria est l'une de ces missionnaires.

## Que signifie «machismo»?

Le terme latino-américain «machismo» désigne une conception exagérée et dominante de la masculinité qui met l'accent sur la supériorité masculine et dévalorise les femmes.

## Touchée par le manque de perspectives

Victoria est originaire d'Andahuaylas, une ville située dans les hautes terres andines à l'ouest de Cusco. Son mari est enseignant. Lorsqu'il a été muté dans le district de Mariscal Gamarra, ils se sont tous deux convertis à la foi chrétienne et se sont fait baptiser. Grâce au travail de Victoria à l'école de Llauqui et aux amitiés qu'ils y ont nouées, ils ont découvert les défis auxquels est confronté ce petit village. Comme dans de nombreux villages quechuas, ces défis sont de taille: la pauvreté et le manque de perspectives poussent les gens à l'alcoolisme. La violence s'ensuit, tant au sein des familles qu'en public. Victoria a été touchée par les conditions de vie à Llauqui et a ressenti un profond désir de faire connaître aux gens l'amour transformateur de Dieu.

## Fondation d'une église durant la pandémie

Le moment choisi par Victoria pour son activité missionnaire semblait particulièrement mal choisi. En 2020, en pleine période d'incertitude

liée à la pandémie de coronavirus, cette femme aujourd'hui âgée de 48 ans a voulu apporter la Bonne Nouvelle à Llauqui. Adrián Campero, directeur de la mission EBMI-Quechua, lui a conseillé la prudence. Mais Victoria n'a pas changé d'avis: «Frère Adrián, la mort est venue dans notre village. À Llauqui, il y a des gens que je connais et qui ont besoin de Jésus. Je vais y aller pour leur parler de l'Évangile.» Victoria s'est donc mise en route, deux heures de marche en montée, pour parler de Jésus aux gens. Deux semaines plus tard, 20 personnes s'étaient déjà converties. En pleine pandémie, une nouvelle église a vu le jour.

## Transformation à Llauqui

L'engagement de Victoria envers les habitants de Llauqui a été le point de départ d'un changement profond. Des femmes, des hommes et des enfants ont trouvé la foi et se sont fait baptiser. Sur les quelque 100 habitants du village, 70 sont désormais baptisés. Environ 80 à 90 personnes assistent aux cultes. Ceux-ci ont actuellement lieu sur le terrain d'un homme qui était autrefois considéré comme le plus violent des habitants de Llauqui.



Victoria avec des baptisés de son église

L'amour de Dieu l'a transformé et il est heureux d'accueillir les fidèles tant que la jeune communauté n'a pas encore de bâtiment propre. Il n'est pas le seul à avoir changé. La violence au sein des familles et l'alcoolisme ont fortement diminué. Les gens se réjouissent de cette nouvelle sécurité et prennent davantage soin les uns des autres, en particulier des personnes âgées et malades. Victoria est très respectée et préside l'église. Cela change également l'attitude générale envers les femmes: moins de machisme, plus de respect et de reconnaissance.

#### Plus de missionnaires, plus d'églises

Les communautés quechuas ont un grand désir d'atteindre davantage de personnes de



Fête paroissiale à Llauqui

leur peuple avec l'Évangile. La communauté de Llauqui soutient déjà d'autres travaux missionnaires. Victoria n'est pas la seule missionnaire de la région. Cette mère de trois enfants coordonne une équipe de missionnaires à Mariscal Gamarra. Dans plusieurs endroits, des femmes apportent la Bonne Nouvelle aux gens. L'objectif est de continuer à investir dans la formation de disciples, à former des responsables qui, à leur tour, fonderont des églises. C'est pourquoi des femmes et des hommes sont formés au séminaire biblique quechua. Parallèlement, l'Union baptiste quechua du Pérou encourage les femmes à assumer des responsabilités.



Culte dans le jardin

Des missionnaires comme Victoria ouvrent la voie à cette perspective: grâce à son talent et à sa passion, elle est un modèle pour les autres et montre à quel point les femmes sont importantes dans la proclamation de l'Évangile et la création d'églises, amenant ainsi des villages entiers à découvrir l'amour transformateur de Dieu.

*D'après un rapport d'Adrián Campero, responsable du travail missionnaire de l'EBMI parmi les Quechuas au Pérou*



# ACTUALITÉS

Actualités, dates et informations concernant notre travail missionnaire



## Cuba – L'école biblique d'été touche de nombreux enfants

Malgré une grande détresse sociale et économique, l'église cubaine d'Abel Santamaría a pu organiser une école biblique d'été pour plus de 120 enfants des localités environnantes. Une équipe dévouée de 25 bénévoles s'est engagée pour que les enfants puissent approfondir leur connaissance de l'amour de Dieu. L'école biblique d'été pendant les vacances a été un véritable refuge en cette période difficile.

## EBMI lors de la soirée d'ouverture de la conférence fédérale du BEFG le 13 mai

Comme d'habitude, la conférence fédérale du BEFG aura lieu à Kassel pendant le week-end de l'Ascension. Nous avons le privilège de participer à la cérémonie d'ouverture et invitons tous les participants à la conférence et leurs invités à se joindre à nous pour une soirée sur le thème «La bénédiction fait bouger les choses... dans le monde entier»:

- des récits internationaux inspirants sur la bénédiction
- un apprentissage commun à partir de contextes missionnaires
- un aperçu de la conception théologique de la mission d'EBMI

Date: mercredi 13 mai 2026

Heure: 19h30

Lieu: Salle des fêtes du Kassel Kongress Palais,  
Holger-Börner-Platz 1, 34119 Kassel

**Si vous souhaitez participer uniquement au mercredi soir et que vous n'êtes inscrit à aucune autre journée, veuillez nous contacter avant le 28 avril 2026 au +49 33234 74441 ou à l'adresse [promotion@ebm-international.org](mailto:promotion@ebm-international.org)**

Dans le foyer de la salle municipale, vous recevrez un badge nominatif qui vous permettra d'accéder à la salle!

*Remarque: cette année, il n'y aura pas de réunion missionnaire classique avant la conférence fédérale.*



Foto: David Vogt



## Inde: camps ophtalmologiques mobiles pour les personnes dans le besoin

En collaboration avec le Centre Médical Chrétien Pithapuram, l'église baptiste de la Résurrection de Tallarevu organise plusieurs fois par an des camps ophtalmologiques. Les malades et les personnes dans le besoin sont conduits au camp, où ils bénéficient d'un examen ophtalmologique et, si nécessaire, d'un traitement à l'hôpital. Plus de 290 patients ont été examinés, plus de 60 paires de lunettes ont été distribuées et 56 opérations ont été réalisées, permettant à des femmes et des hommes de recouvrer la vue.

# Ndawo Yakho: un refuge pour les femmes et les enfants

Pour beaucoup, l'Afrique du Sud est une destination de rêve avec ses paysages magnifiques, ses parcs nationaux riches en biodiversité et ses bons vins. L'histoire mouvementée du pays, marquée par la colonisation, l'apartheid et la corruption, contraste fortement avec cette beauté. Les conséquences de cette histoire se font encore sentir aujourd'hui. Elles se traduisent par des actes de violence, trop souvent à l'encontre des femmes. Noa Emily Dichristin s'est rendue en Afrique du Sud en 2025 afin de découvrir des initiatives qui viennent en aide aux femmes victimes de violence. La future juriste raconte:

Mes parents étaient missionnaires en Afrique du Sud. Nous y avons vécu de 2006 à 2011. Comme c'est souvent le cas pour les enfants de missionnaires, lorsque nous avons déménagé en Allemagne en 2011, j'ai laissé une partie de mon cœur et de mon sentiment d'appartenance là-bas. J'ai toujours voulu y retourner et fin 2025, j'ai enfin pu réaliser mon rêve. Du moins pour une courte période. Au cours des années précédentes, ma vie et mon environnement à Berlin avaient fortement influencé ma pensée politique: la violence sexiste et domestique étaient devenues des thèmes qui me tenaient à cœur. Je me suis donc dit que si je devais aller en Afrique du Sud, autant y aller pour de bon. Pendant sept semaines, je me suis intensément occupée des survivants, des victimes et des auteurs de violences sexistes.

## L'état d'urgence national (1)

Toutes les neuf minutes, une femme est violée en Afrique du Sud (2). Toutes les 2,5 heures, une femme meurt en Afrique du Sud des suites de violences sexistes. Ce sont les chiffres officiels. Le nombre réel de cas non signalés est estimé à 14 fois plus. Et seuls les cas mortels sont recensés. La moitié des Sud-Africaines subissent des violences sexuelles au cours de leur vie (3). Quatre femmes sur dix en Afrique du Sud sont violées au moins une fois dans leur vie et un homme sur quatre en Afrique du Sud a commis au moins un viol. Environ 50 viols d'enfants sont enregistrés chaque jour. Un enfant sur trois subit des violences sexuelles avant la fin de sa scolarité. La plupart



Foto: Noa Emily Dichristin

Noa (à gauche) en conversation avec une employée de Ndawo Yakho

du temps, les auteurs sont issus de l'entourage de la victime. Cette violence est l'une des principales causes des taux élevés de VIH et de la charge qui en résulte pour le système de santé. En novembre 2025, le président sud-africain a déclaré la violence sexiste en Afrique du Sud «catastrophe nationale».

## Les origines de la violence

Les conditions sociales en Afrique du Sud sont terribles. Le fossé entre riches et pauvres se creuse. Les différences entre Sud-Africains blancs et noirs s'accroissent. Il y a un manque de services sociaux et médicaux, ainsi que de nourriture, d'emploi et d'éducation. Les familles manquent de soutien: les mères enceintes, les nouveau-nés, les écoliers. Les problèmes psychologiques ne sont pas traités, quand ils sont identifiés. Or, la fragilité du quotidien

est déjà source de traumatismes considérables. La criminalité augmente, tout comme la violence sexiste. La frustration s'exprime à la maison, sur la famille. Ou sur des étrangers. Il est difficile de localiser l'origine de la violence. Ce qui est certain, c'est qu'elle est profondément ancrée dans les structures. L'Afrique du Sud a une histoire incomparable, marquée par le racisme et la violence. Les séquelles de l'apartheid, la pauvreté et les inégalités sociales renforcent la violence.

Dans le même temps, l'Afrique du Sud est fortement marquée par le patriarcat. La violence à l'égard des femmes est un problème structurel majeur. Il existe une culture machiste profondément enracinée, dans laquelle le consentement d'une femme est souvent considéré comme moins important. Traditionnellement, l'homme est →

Notes de bas de page:

- 1 Données également disponibles sur: [womenforchange.co.za/about-us/](https://womenforchange.co.za/about-us/)
- 2 [www.daserste.de/information/politik-weltgeschehen/weltspiegel/sendung/swr/2013/suedafrika-vergewaltigung-100.html](https://www.daserste.de/information/politik-weltgeschehen/weltspiegel/sendung/swr/2013/suedafrika-vergewaltigung-100.html)
- 3 [www.lpb-bw.de/fileadmin/lpb\\_hauptportal/aktuell\\_dossiers/frauen/unterrichtsmaterial/Frauen\\_AB5\\_Madisa.pdf](https://www.lpb-bw.de/fileadmin/lpb_hauptportal/aktuell_dossiers/frauen/unterrichtsmaterial/Frauen_AB5_Madisa.pdf)



Foto: Noa Emily Dichristin

**La campagne Red Chair Campaign attire l'attention internationale sur les victimes de violences sexistes à l'égard des femmes**

→ supérieur à la femme, que ce soit sur le plan politique, social ou familial. Il est rare que les femmes occupent des postes à responsabilité. Le rôle de la femme est marqué par l'oppression et la violence. Les femmes sont considérées comme un objet. Elles doivent se plier à la volonté des hommes, en particulier de leur mari. La violence et la peur font partie du quotidien des femmes en Afrique du Sud. Elles développent, avec leurs enfants, des stratégies de survie, tandis que les traumatismes font partie de leur fardeau quotidien.

**Un vaste système de protection**

En raison du nombre élevé de violences sexistes, il existe de nombreux centres d'accueil et systèmes d'aide pour les

victimes et les survivants. La société est consciente du problème. Les Thuthuzela Care Centers, par exemple, sont des centres d'accueil pour les victimes de viol, où elles peuvent bénéficier gratuitement et immédiatement de conseils médicaux, socio-éducatifs, policiers, psychologiques et médico-légaux. Les clientes et clients y bénéficient d'une prise en charge complète et, si nécessaire, d'un traitement médicamenteux par prophylaxie post-exposition (PEP) afin de prévenir une infection en cas de contact éventuel avec le VIH. Beaucoup de survivants se sont donné pour mission d'aider les autres – c'est leur stratégie pour surmonter leur propre traumatisme. Comparé à d'autres pays – où le concept de violence sexiste

n'est parfois même pas reconnu –, cela semble certes progressiste, mais c'est une mesure nécessaire au vu des chiffres.

**Ndawo Yakho: un nouveau départ pour Amahle et Luthando**

À Johannesburg, j'ai visité un projet de l'EBMI: le foyer pour femmes Ndawo Yakho. Ce foyer accueille des femmes victimes de violences domestiques. Elles y bénéficient, avec leurs enfants, d'une prise en charge de base pendant six mois, comprenant un hébergement ainsi qu'un soutien socio-éducatif et psychologique. Cela leur donne la possibilité de prendre un nouveau départ dans la vie.

À Ndawo Yakho, j'ai fait la connaissance d'Amahle. Elle vit à Ndawo Yakho depuis 2022. À l'époque, son fils Luthando avait huit ans et elle était enceinte de son deuxième fils. Elle avait subi toutes les formes de violence de la part du père de ses fils. L'histoire d'Amahle est particulière, car après son séjour de six mois à Ndawo Yakho, elle n'a pas quitté le foyer pour femmes, mais a commencé à y travailler comme maîtresse de maison.

Elle et ses deux fils ont continué à vivre là-bas. J'ai pu faire plus ample connaissance avec Luthando, qui avait onze ans au moment de ma visite. Il a été témoin des violences infligées à sa mère et a lui-même été maltraité par son père. Luthando souffre depuis de graves troubles physiques et psychologiques. En CE2, il n'était toujours pas capable d'écrire son nom. Après de nombreuses discussions entre les collaboratrices de Ndawo Yakho, les assistantes sociales et les psychologues, Luthando a été transféré dans une école spécialisée. Il s'y est épanoui, a appris rapidement et a pris confiance en lui. Le petit garçon qui ne savait pas écrire son nom a remporté son premier prix de mathématiques. Peu après ma visite, Luthando est parti pour son premier camp avec l'église, où il a pu faire



**Vivants, libres et en sécurité – les enfants de Ndawo Yakho**

de nouvelles rencontres avec des enfants de son âge.

**Dangereux et magnifique**

Les histoires d’Amahle et de Luthando ont été à la fois les plus belles et les plus difficiles de mon voyage. Cela m’a brisé le cœur de voir à quel point les conséquences de la violence sexiste sont graves. En même temps, cela m’a donné beaucoup d’espoir de voir l’excellent travail accompli dans des projets tels que Ndawo Yakho et la force qui découle de l’engagement, de l’attention et du courage d’agir.

Pendant sept semaines, j’ai eu la chance d’écouter, d’apprendre, de voir et de vivre en Afrique du Sud. Je n’ai jamais rencontré de personnes aussi chaleureuses. Dans mes relations avec les autres, j’ai rapidement oublié les souffrances quotidiennes. Ma conclusion après cette période bouleversante: en Afrique du Sud, les gens vivent

dangereusement, mais c’est quand même le plus beau pays du monde.

*Par Noa Emily Dichristin  
Noa a 23 ans, vit à Berlin où elle étudie le droit depuis 10 semestres, avec une spécialisation en droit pénal des mineurs et en criminologie. Elle s’engage en faveur des droits humains.*



**Le refuge Ndawo Yakho**

Géré par la Convention baptiste d’Afrique du Sud, ce refuge peut accueillir jusqu’à 20 femmes et enfants en quête d’aide. Ceux-ci bénéficient notamment d’un hébergement sûr, d’un accompagnement psychosocial, de soins médicaux et d’un soutien spirituel. Des activités communes telles que l’artisanat ou la cuisine renforcent la cohésion du groupe et aident les personnes à développer leur confiance en elles. L’établissement travaille en étroite collaboration avec le Conseil des Églises d’Afrique du Sud, les services sociaux, la police et les hôpitaux locaux. L’objectif de cette initiative est de donner aux femmes et à leurs enfants les moyens de reprendre confiance en eux afin qu’ils puissent réintégrer la vie sociale.

# La responsabilité plutôt que la discrimination

En Inde, de nombreuses femmes sont encore victimes de discrimination et de violence. Mais il existe des moyens de changer les choses: en collaboration avec l'Armée du Salut, EBM INTERNATIONAL renforce le rôle des femmes dans les foyers pour enfants, par le biais de la formation et de la prise de responsabilités. Le lieutenant-colonel Jashiben Khristi nous donne un aperçu de son travail.

La position des femmes en Inde est encore aujourd'hui fortement influencée par des traditions séculaires. Pendant longtemps, les filles étaient avant tout considérées comme de futures épouses et mères. L'éducation ne jouait pratiquement aucun rôle: beaucoup étaient mariées très jeunes, souvent à des hommes beaucoup plus âgés. Les femmes veuves perdaient non seulement leur statut social, mais aussi souvent leurs droits.

Des pratiques telles que le mariage des enfants ou l'immolation des veuves sont aujourd'hui interdites, et selon la Constitution, les femmes sont juridiquement égales aux hommes. Néanmoins, le quotidien de nombreuses femmes montre que l'égalité réelle est loin d'être atteinte en Inde.

## Défavorisées dans la société

Le «Global Gender Gap Index 2025» (l'index mondial sur l'écart entre les femmes et les hommes 2025), qui mesure les progrès réalisés en matière d'égalité entre les hommes et les femmes, classe l'Inde à la 131<sup>e</sup> place sur 148 pays. En Inde, les femmes ont moins souvent accès à l'éducation, sont plus souvent victimes de violences et ont moins de chances sur le marché du travail. Si elles appartiennent à une caste inférieure ou aux Dalits ou Adivasi (hors caste), elles subissent une double discrimination: en raison de leur sexe et de leur origine sociale.

Ces schémas sociaux se reflètent également dans de nombreuses Églises. Dans les grandes Églises traditionnelles, les femmes constituent la majorité de la communauté rassemblée. Elles s'engagent dans le travail auprès des enfants et des femmes, mais les tâches de direction ou la prédication pendant le culte leur sont interdites.



## Vers un avenir autonome grâce à l'éducation

Dans les régions de l'Inde où la violence à l'égard des chrétiens augmente, les femmes sont particulièrement touchées: les agressions sexuelles contre les chrétiennes ou les calomnies et la violence à l'égard des missionnaires sont un moyen de faire taire la voix des chrétiens dans le pays.

## La voie particulière de l'Armée du Salut

Au XIX<sup>e</sup> siècle déjà, Catherine Booth, cofondatrice de l'Armée du Salut, était convaincue que les femmes étaient appelées au ministère pastoral au même titre que les hommes. Elle a formulé le principe selon lequel les femmes sont dotées du même esprit et créées à l'image de Dieu.

Aujourd'hui encore, notamment en Inde, les femmes sont encouragées et formées à assumer des responsabilités au sein de l'église et de la société: des groupes d'étude biblique spécialement adaptés à leurs besoins leur permettent de démontrer leur valeur, de renforcer leur foi et de faire leurs premiers pas

vers la responsabilité. Parallèlement, plusieurs programmes visent à réduire la discrimination à l'égard des femmes au niveau social et à lutter contre les conséquences sociales de cette discrimination: la prévention, le conseil juridique et l'intervention en cas d'esclavage et de traite des êtres humains en font partie, tout comme les services de charité auprès des plus pauvres, des femmes prostituées ou des victimes de violences sexistes.

## Refuges et nouvelles perspectives

En collaboration avec l'Armée du Salut en Inde, EBM INTERNATIONAL soutient divers foyers pour enfants, en particulier pour les filles, ainsi que des programmes alimentaires pour les pauvres. Le foyer «Strahl der Hoffnung» (Rayon d'espoir) à Vandsda, dans l'État du Gujarat, accueille 22 filles. Elles y sont à l'abri du travail des enfants ou de la traite des êtres humains et reçoivent une éducation scolaire solide. La foi chrétienne leur transmet des valeurs et leur apporte l'acceptation. Ainsi, en tant que jeunes

femmes, elles sont prêtes à commencer une formation ou des études et à mener une vie indépendante. Les programmes de distribution de repas aux pauvres dans les métropoles telles que Kolkata vont également au-delà de la simple distribution de nourriture: les femmes en particulier ont la possibilité de redevenir autonomes grâce à une petite entreprise ou à une formation.

### **Appelées à tous les niveaux**

Jashiben Khristi fait partie de l'Armée du Salut en Inde depuis plus de 33 ans. Son histoire montre comment un soutien constant permet aux femmes d'assumer des responsabilités.

Jashiben a grandi dans un petit village de l'État du Gujarat, dans une famille croyante. Lorsqu'elle s'est convertie à l'âge de 14 ans, elle a ressenti le désir de se mettre au service à plein temps. En 1990, elle a commencé comme

cadette de l'Armée du Salut et a été nommée lieutenant deux ans plus tard. Depuis lors, sa carrière a été marquée par des responsabilités croissantes, un soutien ciblé par le biais de la formation continue et son cœur pour le service aux enfants et aux femmes: Jashiben a dirigé des foyers pour enfants et des refuges pour femmes, a étudié le travail social, a acquis une expérience internationale et a assumé de plus en plus de responsabilités. Elle a toujours eu à cœur d'aider les enfants et les femmes qui vivent en marge de la société. Grâce à son accompagnement, beaucoup d'entre eux ont retrouvé le courage et le chemin vers une vie indépendante.

Avec le recul, elle y voit la main de Dieu, mais aussi la bienveillance de ses parents et de ses supérieurs, qui lui ont fait confiance et ont confirmé sa vocation spirituelle.

### **Les femmes façonnent l'avenir**

Aujourd'hui, Jashiben accompagne elle-même les jeunes femmes sur le chemin de la responsabilité. Elle sait par expérience à quel point l'encouragement, la formation et la confiance sont déterminants. Lorsque les femmes découvrent qu'elles sont douées et appelées par Dieu, cela change plus qu'une simple vie: cela entraîne une transformation sociale.

*D'après un rapport du lieutenant-colonel Jashiben Khristi. Dans l'ouest de l'Inde, elle est responsable du développement du leadership, du travail social et éducatif de l'Armée du Salut.*



## Une force motrice dans le travail écclesial

Lorsque les femmes en Turquie se convertissent au christianisme, une nouvelle liberté s'installe dans leur vie: elles vivent activement leur foi et leurs relations à partir de leur nouvelle perspective religieuse. Cela rayonne et conduit d'autres personnes à Jésus. Hürrem Carolin Keskin nous donne un aperçu des églises turques.

La grande majorité des femmes dans les églises baptistes turques sont issues de l'islam. Dans cette religion, les femmes et les hommes vivent traditionnellement leur foi séparément. Ce sont les hommes qui se réunissent à la mosquée, tandis que les femmes prient à la maison. Il existe également un ordre précis lors des funérailles: les hommes se tiennent devant et les femmes derrière.

En raison de cette influence, les femmes sont très enthousiastes à l'idée de pouvoir participer au culte chrétien avec toute leur famille. Elles jouent un rôle très important dans la vie de l'église. Elles font preuve de créativité dans leurs idées pour toucher de nouvelles personnes. Elles chantent dans la chorale, jouent de la guitare ou du piano, s'occupent de la restauration, organisent des réunions entre femmes

et occupent des postes à responsabilité dans la communauté.

Dans l'église baptiste d'Adana, par exemple, la femme du pasteur, Meryem Çakmak, est très active. Elle organise la cuisine, le nettoyage, les actions d'évangélisation et la distribution de colis alimentaires aux personnes dans le besoin. Après le tremblement de terre de 2023, elle a aidé à coordonner et à mener les opérations de secours. Elle est ainsi d'une grande aide pour son mari, le pasteur Şahin Çakmak.

Depuis un an, nous organisons à nouveau des réunions pour les femmes dans l'église d'Izmir-Buca. Ce temps passé entre femmes est très précieux. Dans cet espace sûr, beaucoup de femmes ouvrent leur cœur et partagent leur chagrin.

### Avocate de la foi chrétienne

De nombreux membres de l'église s'adressent à moi pour des questions qui concernent mon rôle d'avocate. Pour beaucoup d'entre eux, il est très important d'avoir plus tard des funérailles chrétiennes et d'être inhumés dans un cimetière chrétien. Ces dernières années, j'ai aidé de nombreux membres à rédiger leur testament. Dans certaines familles, un seul membre adhère à la foi chrétienne. Lorsque ce membre décède, la famille s'occupe des funérailles. En Turquie, 99 % de la population est musulmane, donc des funérailles musulmanes sont organisées, notamment parce que les familles ont honte d'admettre qu'il y a un chrétien dans leur famille. Même si elles savent que le défunt était chrétien, elles organisent des funérailles et une cérémonie funèbre musulmanes.





Engagée dans l'aide humanitaire – Meryem d'Adana

Une femme de notre église craint qu'il en soit de même pour elle. Elle est divorcée de son mari depuis longtemps et son fils n'accepte pas qu'elle soit devenue chrétienne. Il lui a déjà annoncé à plusieurs reprises qu'il l'enterrerait selon le rite musulman. Elle m'a donc demandé de l'aider à rédiger son testament afin de s'assurer qu'elle aura des funérailles chrétiennes et que notre église s'en chargera.

D'autres femmes viennent me voir pour me poser des questions sur la manière dont l'enseignement religieux islamique est dispensé à l'école de leurs enfants. De plus, de nombreux Syriens, Perses et Arabes viennent me voir pour discuter avec moi de leurs questions concernant le permis de séjour en Turquie.

#### Une jeune médecin trouve Dieu

Fin 2024, une jeune médecin a rejoint la paroisse. Elle est mariée et son enfant avait alors presque un an. Elle avait déjà fait des recherches sur le christianisme sur Internet. Elle avait également visité d'autres églises. Finalement, elle a voulu découvrir la

nôtre. Nous nous sommes tout de suite bien entendues. Elle avait beaucoup de questions sur la foi chrétienne. Nous avons passé de nombreuses heures à discuter avec elle et elle venait régulièrement à l'église. Nous avons rapidement commencé les cours de catéchisme et de préparation au baptême. La jeune mère était toujours très intéressée et inspirée par la parole de Dieu. Sa joie et son enthousiasme m'ont beaucoup impressionné. Contrairement à d'autres femmes, elle était dès le début ouverte et ravie de pouvoir étudier la parole de Dieu. Parfois, nous investissons beaucoup de temps, nous parlons beaucoup, nous établissons une relation, mais le déclic ne se produit pas – mais ici, c'était différent. Elle est devenue une grande joie pour toute l'église. Son mari ne venait que parfois au culte et écoutait. Mais il était heureux que sa femme et son enfant se sentent bien chez nous.

Elle a été baptisée en mai 2025. Son mari était également présent et on pouvait voir qu'il était heureux lui aussi. Peu après son baptême, ils ont dû déménager à Istanbul. Les jeunes

médecins comme elle sont mutés dans d'autres villes par l'État. Au début, cela ne lui plaisait pas, mais la famille s'est rapidement habituée à Istanbul. J'ai moi-même étudié à Istanbul et je fréquentais à l'époque une église située tout près de mon université. Ils fréquentent désormais cette même église. Quelques mois plus tard, nous avons reçu une excellente nouvelle: son mari fréquente désormais très régulièrement l'église et a commencé à suivre des cours de catéchisme. Quelle bonne nouvelle!

Cette famille m'a montré une fois de plus que toute l'œuvre appartient à Dieu et que le Seigneur pourvoit à tout. Nous n'avons pas eu à faire beaucoup d'efforts pour eux. Dieu a œuvré dans le cœur de cette famille. Nous pensons parfois que si nous faisons beaucoup d'efforts, les gens viendront à la foi, mais cela n'est pas possible par notre force, mais par la force de Dieu. Ce qui est arrivé à cette famille est un miracle de Dieu.

Pour l'avenir, je souhaite que les femmes continuent à s'impliquer activement dans les églises et, bien sûr, que d'autres femmes viennent à la foi.

*D'après un rapport de Hürrem Carolin Keskin.*

*Hürrem fait partie du comité bénévole d'EBM INTERNATIONAL. Elle est membre de l'église baptiste d'Izmir-Buca et travaille comme avocate.*



## Égalité évidente – À la recherche d’indices dans l’histoire récente d’EBM INTERNATIONAL

Le fait que les femmes participent à la mission sur un pied d’égalité n’est pas une évidence partout dans le monde. Quelle est la position d’EBM INTERNATIONAL à cet égard? Une recherche menée par Andrea Klimt, qui accompagne et soutient notre œuvre missionnaire depuis de nombreuses années dans son développement.

«L’égalité comme évidence» devrait être l’objectif dans le cadre de la promotion des femmes. C’est ce que j’ai appris il y a plus de 20 ans lors de ma formation de coach en économie. Les mesures et les programmes devraient devenir superflus avec le temps, car l’égalité entre les hommes et les femmes est une évidence. Ce qui était encore loin d’être une évidence dans le monde du travail normal, je l’ai vécu chez EBM – à l’époque encore sans «I». J’y ai trouvé cette évidence à différents endroits où on ne s’y attendait peut-être pas forcément. Rétrospectivement, je me lance à la recherche des traces de l’évidence de l’égalité au sein d’EBMI.

### **Piste: Qui dirige réellement une réunion?**

Une fois par an, les délégués des unions membres se réunissent au sein du Conseil missionnaire afin de discuter et de prendre des décisions concernant les préoccupations communes. Pendant longtemps, la direction des réunions était assurée par le président et son adjoint, qui étaient souvent également impliqués dans le contenu. Il a donc été proposé qu’un président de séance dirige les réunions. C’était une bonne idée. Bien sûr, c’était une femme qui présidait les débats: Brigit, de Suisse, nous a guidés avec assurance à travers des sujets simples et difficiles. Son départ après quelques années pour des raisons personnelles a été regretté par tous. Depuis lors, ce sont toujours des femmes et des hommes qui sont chargés de présider les réunions.

La participation active des femmes allait également de soi. Cependant, il n’était pas toujours évident que les syndicats délèguent également des



Participer à la conception sur un pied d’égalité – Andrea Klimt au Conseil missionnaire 2004

femmes, de sorte que, dans l’ensemble, les hommes étaient souvent plus nombreux que les femmes. À mon avis, la participation ou la direction des femmes n’a jamais été remise en question, mais était naturellement fondée sur le respect mutuel et l’écoute réciproque. Bien sûr, tout le monde n’était pas toujours d’accord et il y avait aussi des discussions animées, mais pas en raison du genre.

### **Piste: «Groupe de travail» – avec des femmes et des hommes**

Au tournant du millénaire, un groupe de travail a été mis en place. Il devait réfléchir à la manière dont EBM pourrait mieux remplir sa mission à l’avenir. Bien sûr, deux femmes faisaient partie de l’équipe: Anita, d’Autriche, et Linda, de Sierra Leone. Toutes deux avaient déjà été déléguées à plusieurs reprises par leurs associations respectives au Conseil missionnaire, où elles s’étaient «fait remarquer» par leurs contributions constructives et leur collaboration. Leur engagement et leur

amour pour la mission ont été déterminants dans leur sélection pour le groupe de travail. Leur sexe n’était pas un sujet de discussion. L’un des principaux succès de ce groupe a été la suppression de la différence entre les pays donateurs et les pays bénéficiaires. Tous les participants étaient désormais des «unions membres». La séparation a été surmontée au profit d’une égalité qui allait de soi.

### **Piste: les femmes au sein du comité exécutif international**

Il était donc logique que des personnes issues de toutes les unions membres puissent désormais être élues au comité exécutif, le comité directeur bénévole. Comme auparavant, l’engagement et l’amour pour la mission au sein de sa propre union étaient déterminants, et non le sexe. D’après mes souvenirs, il y a toujours eu des femmes à la direction de EBMI. Après le changement d’attitude mentionné, il y avait également des femmes et des hommes issus des unions partenaires

en Europe, en Afrique et en Amérique latine (plus tard également en Inde et en Turquie). Ici aussi, le sexe n'était pas un sujet – il était bien sûr égal.

#### **Piste: des missionnaires marquantes**

Dans un contexte interculturel, il a toujours été possible d'accomplir davantage que dans sa propre culture. Dans certaines cultures, la question se posait de savoir si une femme pouvait exercer un ministère pastoral, et surtout si elle avait le droit de prêcher. Mais une missionnaire dans son pays d'affectation pouvait tout à fait assumer des tâches pastorales dans le domaine de la pastorale et de la prédication, non seulement aux côtés de son mari, mais aussi en tant que femme célibataire.

Cela était alors considéré comme une contribution appropriée au royaume de Dieu et non comme une perturbation de l'ordre établi. Les noms qui me viennent à l'esprit sont Esther, Käthe, Christina et Regina. Il y en a eu et il y en a encore beaucoup d'autres. Dans le cadre de leur service dans leur pays

d'origine, les missionnaires pouvaient bien sûr présenter leur travail dans certaines églises et assumer également des fonctions de prédication.

#### **Piste: Apprendre les uns des autres dans le cadre du projet «grenzenlos» (sans limite)**

Le projet «grenzenlos» a été développé en Autriche en 1999. À partir de l'année 2000, plusieurs équipes sud-africaines ont travaillé dans les églises autrichiennes en collaboration avec la Convention baptiste d'Afrique du Sud, la Fédération des communautés baptistes d'Autriche et l'EBM. Alors que les églises autrichiennes discutaient encore de la question de savoir si les femmes étaient aptes, autorisées ou appelées à exercer un ministère pastoral, les équipes féminines du projet y étaient les bienvenues, y compris pour le ministère de la prédication. Elles s'appelaient Jackie et Helen ou Busisiwe et Tabinki. Tout comme leurs collègues masculins Kleppie et Thabiso, elles étaient naturellement considérées comme égales et tout aussi bienvenues.

#### **Où mènent les pistes de l'égalité comme évidence?**

Les rencontres interculturelles offrent davantage de possibilités que celles au sein d'une même culture. Dans le cadre de la mission, les femmes ont souvent eu et ont encore davantage d'espace pour s'investir. Lorsque les êtres humains sont considérés comme des personnes individuelles, ce n'est pas le sexe qui importe, mais le nom. Ce qui compte alors et est apprécié, c'est la contribution apportée avec engagement et cœur.

*Par le Prof. Dr Andrea Klimt.*

*Andrea est rectrice de la Faculté de théologie d'Elstal, cofondatrice et pasteure bénévole du projet: église à Vienne et l'une des nombreuses femmes qui, depuis des décennies, s'engagent avec cœur et âme pour la mission.*



**Femmes et hommes partageant la responsabilité de l'EBM INTERNATIONAL**



**BENIS.  
NOURRIS.  
SOUTENUS.**

*Don testamentaire*

## L'espoir au-delà de la fin vie

Dans nos projets à travers le monde, nous souhaitons partager l'amour transformateur de Dieu afin que les gens puissent vivre dans l'espoir. Ensemble, nous apportons l'Évangile aux gens, en paroles et en actes.

**Si ce service missionnaire auprès des hommes vous tient à cœur, vous pouvez offrir un espoir durable grâce à votre succession ou à votre héritage, même au-delà de la fin vie.**

Que ce soit dans la création d'églises ou la formation théologique, dans le travail avec les enfants, les soins médicaux ou la sécurité alimentaire: votre don apporte aux hommes une aide pratique, de nouvelles perspectives de vie et l'espoir dans la foi en Jésus-Christ.

**Plus de 25 % des adultes en Allemagne, en Autriche et en Suisse envisagent de faire un legs à une œuvre caritative dans leur testament** – et ce chiffre est en constante augmentation. Cependant, environ 75 % d'entre eux ne rédigent pas de testament. Dans ce cas, les règles successorales légales s'appliquent et ne prennent pas en compte les organismes caritatifs.

Rédiger son testament suscite souvent des interrogations et des incertitudes. Certaines personnes se sentent «trop jeunes» ou préfèrent ne pas aborder le sujet de la mort. Pourtant, un testament valide permet de préserver ce qui comptait pour vous de votre vivant.

### **Nouveau service: Créer un modèle de testament**

Nous vous aidons à rédiger votre testament: en ligne, en quelques clics, et personnalisable à votre guise. Sur notre site web:

**[www.ebm-international.org/testament](http://www.ebm-international.org/testament)**

vous pouvez créer gratuitement un modèle de testament et trouver des conseils initiaux.

### **Laissez un héritage durable grâce à votre legs.**

Un legs à EBM INTERNATIONAL est bien plus qu'une décision financière. C'est l'expression d'une confiance: la confiance que Dieu est à l'œuvre, même après notre mort. Votre testament peut contribuer à ce que des personnes continuent d'entendre l'Évangile, de recevoir de l'aide et de trouver un nouvel espoir. Ainsi, ce qui comptait pour vous restera vivant pour les générations futures.



[www.ebm-international.org](http://www.ebm-international.org)